



La subjectivité dans la retraduction à plusieurs *Subjectivity in Collaborative Retranslation* (scroll down for English)

Journées d'études Mulhouse (25/11/2022) et Toulouse (mars 2023)

Carole Filière (Université de Toulouse Jean Jaurès, LLA-CREATIS)
Enrico Monti (Université de Haute-Alsace, Mulhouse, ILLE)

La retraduction est un domaine encore insuffisamment exploré malgré l'intérêt que la traductologie lui porte depuis les années 2000 [1]. Si l'accord est assez unanime sur le XXI^e siècle comme « âge de la retraduction » [2], les réticences sont nombreuses à l'heure d'aborder la retraduction, terme auquel le monde éditorial préfère ceux de « nouvelle traduction », même si paradoxalement de plus en plus de traducteurs s'affichent comme retraducteurs décomplexés [3]. Au sein de ce champ traductologique, alors que la traduction collective et/ou collaborative n'est étudiée que depuis peu [4], la retraduction à plusieurs reste un champ relativement inexploré, surtout pour les questions cognitives et textuelles de l'activité créatrice plurielle et son rapport aux nouvelles technologies de la traduction. Or, la réhabilitation de l'agent dans la traductologie est une ligne de fond continue [5]. Elle fait suite au *cultural turn* des années 1990 et nourrit les approches des retraductions comme phénomènes culturels à l'intersection d'un champ collectif et d'un espace subjectif [6].

Nous nous proposons d'envisager une théorisation de la retraduction à plusieurs capable d'apporter un regard nouveau sur la créativité collective et individuelle, et d'articuler l'historicité, la littérarité et la métadiscursivité critique inhérentes au phénomène de la retraduction, afin d'éclairer en retour la traductologie, l'histoire culturelle et la littérature [7].

Pour cela, nous organiserons conjointement deux journées d'études à l'automne 2022 et au printemps 2023, prenant pour objet la part de subjectivité dans la retraduction à plusieurs. Elles prolongeront d'une part les travaux ayant donné lieu à la publication des volumes *Autour de la retraduction* et *Traduire à plusieurs / Collaborative Translations* (E. Monti et P. Schnyder (dir.), Orizons, Paris, 2011 et 2018) et, d'autre part, les recherches initiées au cours du séminaire doctoral « La retraduction : *Lieu et moment d'interprétation* » en 2019-2021 (École doctorale ALLPH@, Université de Toulouse Jean Jaurès) [8].

Ces deux journées ont pour vocation d'associer des traductologues, des philologues, des historiens de la traduction et du livre, ainsi que des traducteurs professionnels au travers de leurs projets, dans une perspective historique et cognitive s'efforçant de saisir l'*éthos* traductif au sein des interactions plurielles. Ces journées se veulent ouvertes à plusieurs langues-cultures et donneront lieu, en juin 2024, à la publication d'un numéro monographique de *TTR (Traduction, Terminologie, Rédaction)*, revue officielle de l'Association canadienne de traductologie.

Les axes de réflexion que nous proposons sont nombreux et variés, car ils témoignent de la complexité des rapports entre individualité et plurivocalité : en effet, si le traducteur, comme l'affirmait Bernard Hoepffner dans son roman posthume *Portrait du traducteur en escroc*, est un auteur éclaté, que dire de l'union de divers auteurs éclatés ? Et que nous dit cette union de l'œuvre créée ? est-elle une ou plurielle ? La polyphonie est-elle le but ou l'obstacle de cette pratique ? Qu'en est-il de l'autorité quand elle est collective ? Que devient l'éthos du sujet traducteur dans l'alliance intersubjective au service de la pratique de la retraduction à plusieurs ?

Voici quelques axes de réflexion possibles :

- **Historiographie, définitions et réceptions** : études de projets éditoriaux, de la formation de collectifs ; tentative de définitions de cette pratique : divergences et associations entre le collectif et le collaboratif ? deux retraducteurs, est-ce déjà un « collectif » ? la retraduction à plusieurs concerne-t-elle le processus ou le produit ? les anthologies associant divers retraducteurs d'un même auteur, ou pas, sont-elles des retraductions à plusieurs, quand la polyphonie se fait par contiguïté et association ? comment sont présentées au public ces entreprises ? comment sont-elles reçues ?
- **Difficultés, défis et limites** : études du leadership, de l'autorité fluctuante ou partagée, des conflits de retraduction et de leur gestion, des phénomènes de désengagement dans l'entreprise plurielle.
- **Avantages, ouvertures et plaisirs** : études de cas présentant des expériences fondées sur le partage et la collaboration, sur les émotions et l'éthos des retraducteurs ; sur la fonction de l'émulation, du dialogisme, de l'hybridation discursive pour un enrichissement des œuvres ; ou encore sur la part de la subjectivité et de l'intersubjectivité créatrice lorsqu'il s'agit de donner voix à plusieurs altérités en plus de celle de l'auteur.
- **Pratiques** : études sur les modalités de travail à plusieurs, depuis l'anonymat et l'invisibilité (Wiki-traducteurs et pratiques de crowdsourcing) jusqu'à l'association de plusieurs créateurs revendiqués ; retours d'expériences partagées ; analyse de retraductions à plusieurs.
- **Technologie et intermédialité** : études sur le rôle de nouvelles technologies de la traduction dans la retraduction à plusieurs ; sur l'intégration d'autres médias dans les pratiques retraductives (illustrations, vidéo, etc.) et leurs interactions avec les textes.
- **Implications traductologiques et pédagogiques** : comment cette pratique doublement critique nous permet-elle de repenser notre discipline ? et comment la pédagogie de la traduction s'en nourrit (les ateliers du « créer ensemble » dans le cadre des cours).

Les propositions de contributions devront être envoyées aux deux organisateurs pour le **10 juillet 2022** : elles comporteront un résumé de 500 mots, une liste de 5 mots-clés, ainsi qu'une courte présentation bio-bibliographique. Veuillez les adresser à carole.filliere@univ-tlse2.fr et enrico.monti@uha.fr.

[1] L'entrée « retraduction », n'est ajoutée qu'en 2004 dans la *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*. Parmi les études focalisées sur cette thématique, on peut citer : *Palimpsestes*, « Retraduire », 4, 1990; « Pourquoi donc retraduire? », 15, 2004; R. Kahn et C. Seth (dir.) *La Retraduction*, Mont-Saint-Aignan, Publications des universités de Rouen et du Havre; E. Monti et P. Schnyder (dir.), *Autour de la retraduction. Perspectives littéraires européennes*, Orizons, Paris, 2011; J.-P. Courtois (dir.), *De la retraduction. Le cas des romans*, La Lettre volée, Bruxelles, 2014; « Voice in Retranslation », *Target*, 27, 2015. Le cycle de rencontres « Retranslation in Context », qui ont eu lieu à Istanbul en 2013 et 2015, à Gand en 2017, à Madrid en 2019 et se tiendront à Budapest en avril 2022 manifeste la vitalité de la réflexion actuelle dans ce domaine.

[2] I. Collombat, « Le XXI^e siècle : l'âge de la retraduction », *Translation Studies in the new Millennium*, 2004, 2-15.

[3] C. Fillière, « Lire les (re)traductions », conférence UT2J, 2021.

[4] Depuis les colloques de 2014 à Mulhouse et à Paris 8 ont paru : « Voyage en équipage », *Traduire*, 233, 2015; A. Cordingley et C. Frigau Manning (eds.), *Collaborative Translation : from the Renaissance to the Digital Age*, London, Bloomsbury, 2016 ; E. Monti, P. Schnyder (dir.), *Traduire à plusieurs. Collaborative Translation*, Paris, Orizons, 2018 ; « Traduire ensemble pour le théâtre », *La Main de Thôt*, 4, 2018.

[5] Le numéro « Le Je du traducteur » de *Meta* date de 1993, mais c'est aujourd'hui que tous les acteurs s'emparent du sujet, telle l'association Traduqtiv (Traduction et Qualité : transmission, information et veille).

[6] A. Brisset, « Retraduire ou le corps changeant de la connaissance. Sur l'historicité de la traduction », *Palimpsestes*, 15, 2004, 17-45.

[7] Comme « traduction au carré » (C. Fillière, 2021), la retraduction se comporte en espace critique qui engendre sa propre réflexion, ou « le déploiement d'une herméneutique appliquée » (Y. Chevrel, « Introduction : la retraduction », R. Kahn et C. Seth (dir.), *La Retraduction*, Mont-Saint-Aignan, Publications des universités de Rouen et du Havre, 2010, 20).

[8] Réflexion initiée en février 2019 lors de la journée « La traduction littéraire et SHS à la rencontre des nouvelles technologies », en partenariat avec la Direction Générale de la Traduction de Bruxelles, qui a donné lieu au numéro 9 de *La Main de Thôt* (2021) : <https://revues.univ-tlse2.fr/lamaindethot/index.php?id=899>.

Références / References

- ALVSTAD, Cecilia, Alexandra ASSIS ROSA (2015), « Voice in retranslation. An overview and some trends », *Target*, 27(1), 3-24.
- BARBA MUÑIZ, Andrés (2019), « Llamadme Ismael. O sobre las dificultades de traducir Moby Dick », *Leer*, número 293, 30-31.
- BENSIMON, Paul (1990), « Présentation », *Palimpsestes*, 4, IX-XIII.
- BERK ALBACHTEN, Ozlem, Şehnaz Tahir GÜRÇAĞLAR (eds.) (2018), *Perspectives on Retranslation : Ideology, Paratexts, Methods, The Turkish Context*, London, Routledge.
- BERMAN, Antoine (1990), « La retraduction comme espace de la traduction », *Palimpsestes*, 4, "Retraduire", 1-7.
- BISTUÉ, Belén (2013), *Collaborative Translation and Multi-Version Texts in Early Modern Europe*, Farnham, Ashgate.
- BRISSET, Annie (2004), « Traduire ou le corps changeant de la connaissance. Sur l'historicité de la traduction », *Palimpsestes*, 15, 17-45
- BROWNLIE, Siobhan (2006), « Narrative theory and retranslation theory », *Across Languages and Cultures*, 7 (2), 145-170.
- BUENO MAIA, Rita, Hanna PIĘTA, Alexandra ASSIS ROSA (2018), « Translation and adjacent concepts », in Lieven D'HULST, Yves GAMBIER (eds.), *A History of Modern Translation Knowledge: Sources, Concepts, Effects*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 75-84.
- CADERA, Susanne, Andrew WALSH (eds.) (2017), *Literary Retranslation in Context*, Oxford, Peter Lang.
- COLLOMBAT, Isabelle (2004), « Le XXI^e siècle : l'âge de la retraduction », *Translation Studies in the new Millennium*, vol. 2, 2004, 1-15.
- CORDINGLEY, Anthony, Céline FRIGAU MANNING (eds.), *Collaborative Translation : from the Renaissance to the Digital Age*, London, Bloomsbury, 2016.
- COURTOIS, Jean-Patrice (2014), *De la retraduction : Le cas des romans*, Bruxelles, La Lettre volée.
- DAVISON, Claire (2014), *Translation as Collaboration : Virginia Woolf, Katherine Mansfield and S. S. Kotliansky*, Edinburgh, Edinburgh University Press.
- DEAN-COX, Sharon (2014), *Retranslation : Translation, Literature and Reinterpretation*, London, Bloomsbury.
- DESMIDT, Isabel (2009), « (Re)translation Revisited », *Meta*, vol. 54(4), 669-683.
- DU-NOUR, Miriam (1995) : « Retranslation of children's books as evidence of changes of norms », *Target*, 7(2), 327-342.
- FENG, Lei (2014), « Retranslation hypotheses revisited : A case study of two English translations of Sanguo Yanyi – the first Chinese novel », *Stellenbosch Papers in Linguistics Plus*, 43, 69-86.
- FILLIÈRE, Carole (2022), « Dialogisme et retraduction des poèmes en prose de Federico García Lorca », « Dialogues et dialogismes », *Crisol*, Université de Nanterre.
- GAMBIER, Yves (1994), « La Retraduction, retour et détour », *Meta*, 39(3), 413-417.
- IVASKA, Laura, Suvi HUUHTANEN (2020), « Beware of the source text : five (re)translations of the same work », *Meta* 65(2), 312-331.
- KAHN, Robert, Catriona SETH (dir.) (2010), *La Retraduction*, Mont-Saint-Aignan, Publications des universités de Rouen et du Havre.

- KOSKINEN, Kaisa, Outi PALOPOSKI (2004), « Thousand and one translations : Revisiting retranslation », in G. HANSEN, K. MALMKJAER, D. GILE (eds.), *Claims, Changes and Challenges*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 27-38.
- KUJAMÄKI, Pekka (2001), « Finnish comet in German skies. Translation, retranslation and norms », *Target*, 13 (1), 45-70.
- La main de Thôt* (2018), 4, « Traduire ensemble pour le théâtre ».
- LEFEVERE, Andre (1992), *Translation, Rewriting, and the Manipulation of Literary Fame*, London, Routledge.
- MALTA, Gleiton, Cristiane SILVA FONTES, Igor A. LOURENÇO DA SILVA, « (Re)Translation from a process-oriented approach », *Cadernos de Tradução*, 39(1), 190-215.
- MONTI, Enrico (2011), « Introduction : la retraduction, un état des lieux », in Enrico MONTI, Peter SCHNYDER (dir.), *Autour de la retraduction*, Paris, Orizons, 9-25.
- MONTI, Enrico, Peter SCHNYDER (dir.) (2011), *Autour de la retraduction : Perspectives littéraires européennes*, Paris, Orizons.
- MONTI, Enrico, Peter SCHNYDER (dir.) (2018), *Traduire à plusieurs / Collaborative Translation*, Paris, Orizons.
- O'DRISCOLL, Kieran (2011), « Retranslation through the centuries. Jules Verne in English », in Jorge DÍAZ CINTAS (ed.), *New Trends in Translation Studies*, Frankfurt am Main: Peter Lang.
- ORTIZ GARCIA, Javier (2020), « La retraducción a examen. El caso de Edgar A. Poe en español », *Meta*, 65(2), 332-351.
- PALOPOSKI, Outi (2019), « New directions for retranslations research : Lessons learned from the archaeology of retranslations in the finnish literary system », *Cadernos de Tradução*, 39(1), 23-44.
- PALOPOSKI, Outi, Kaisa KOSKINEN (2010), « Reprocessing texts. The fine line between retranslating and revising », *Across Languages and Cultures*, 11(1), 29-49.
- PEZZONI, Enrique (1976), « La neutralidad absoluta no es recomendable », *Sur*, enero-diciembre 1976, 338-339.
- PYM, Anthony (1998), *Method in Translation History*, Manchester, St. Jerome.
- SUSAM-SARAJEVA, Şebnem (2003), « Multiple-entry visa to travelling theory. Retranslation of literary and cultural theories », *Target*, 15(1), 1-36.
- TAIVALSKOKI-SHIROV, Kristiina (2015), « Friday in Finnish. A character's and (re)translators' voices in six Finnish retranslations of Daniel Defoe's Robinson Crusoe », *Target*, 27(1), 58-74.
- TEGELBERG, Elisabeth (2011), «La retraduction littéraire – quand et pourquoi?», *Babel*, 57(4), 452-471.
- Traduire* (2015), 233, « Voyage en équipage ».
- VAN POUCKE, Piet (2017), « Aging as a Motive for Literary Retranslation : A Survey of Case Studies on Retranslation », *Translation and Interpreting Studies*, 12(1), 91-115.
- VAN POUCKE, Piet (2020), « The Effect of Previous Translations on Retranslation : A Case Study of Russian-Dutch Literary Translation », *TranscUlturAl*, 12(1), 10-25.
- VANDERSCHULDEN, Isabelle (2000), « Why retranslate the French classics ? The impact of retranslation on quality », in Myriam SALAMA-CARR (ed.), *On Translating French Literature and Film II*, Amsterdam/Atlanta, Rodopi, 1-18.
- VENUTI, Lawrence (2004/2013), « Retranslations. The creation of values », in *Translation Changes Everything*, London/New York, Routledge, 96-109.
- ZARO, Juan Jesús, Francisco RUIZ NOGUERA (eds.) (2007), *Retraducir: una nueva mirada. La retraducción de textos literarios y audiovisuales*, Málaga, Miguel Gómez Ediciones.